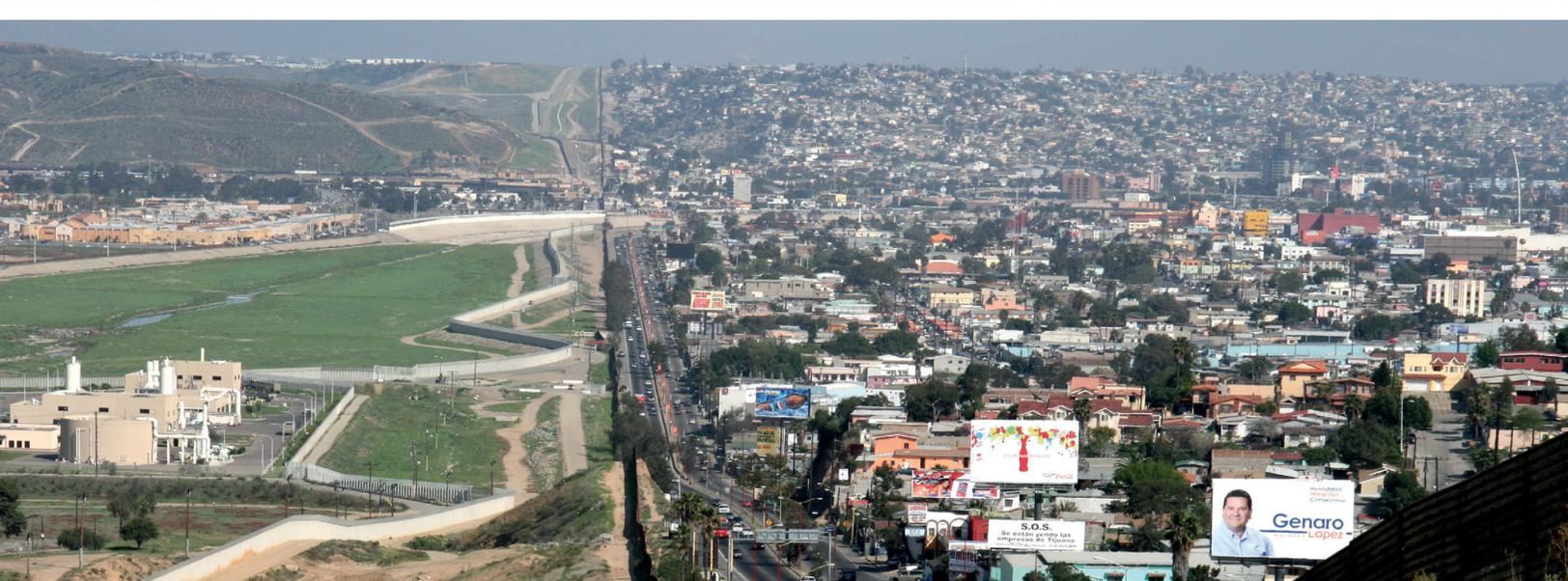


Les migrations

Briser les murs, construire des ponts



LE RÉSEAU
IN-TERRE
ACTIF
IN-TERRE-ACTIF.COM

Table des matières

Table des matières	p. 2
Les migrations, une richesse à découvrir	p. 3
Jeu-questionnaire sur les migrations	p. 4-5
La géographie des migrations	p. 6-7
Les migrations : une longue histoire	p. 8-9
Pourquoi migre-t-on?	p. 10-11
Les conséquences et les défis des migrations	p. 12-13
Les droits et les types de migration	p. 14-15
La notion de justice migratoire	p. 16-17
Un monde qui se retranche derrière des murs	p. 18-19
Les mythes et les préjugés sur les personnes migrantes	p. 20-21
L'apport des migrations pour le Québec	p. 22-23
Briser les murs pour vivre ensemble - L'accueil	p. 24-25
Bâtir des ponts	p. 26
Glossaire	p. 27

Personnalise ton album

Nom et prénom : _____

Niveau scolaire : _____

Je suis né à : _____

Mes parents et grands-parents sont nés à : _____

Crédits et remerciements

L'album thématique « **Les migrations : briser les murs, construire des ponts** » produit en 2021 par le Réseau In-Terre-Actif, secteur jeunesse du Comité de Solidarité/Trois-Rivières s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 2^e cycle du secondaire, mais il convient à toute personne intéressée à mieux comprendre l'enjeu international des migrations.

Le Réseau In-Terre-Actif est un outil d'éducation et de sensibilisation jeunesse à la solidarité et à la citoyenneté. Il vise à susciter l'engagement des jeunes du primaire et du secondaire, ainsi que du grand public sur divers enjeux sociaux, environnementaux et internationaux.

www.in-terre-actif.com



Coordination du projet : Richard Grenier et Valérie Delage

Élaboration du contenu : Valérie Delage, Richard Grenier, Anne-Julie Morasse et Maximilien Théberge

Conception graphique et infographie : Martin Rinfret

Correction des textes : Denis Hébert, Sarah Bourdages, Lise Bergeron

Pour consulter les documents de référence et trouver les réponses au jeu proposé dans l'album, visitez le site web du Réseau In-Terre-Actif à l'adresse suivante : www.in-terre-actif.com/migrations

Cet album est imprimé sur du papier recyclé à 100 % et du carton recyclé à 30 %.

Cet outil éducatif a été réalisé grâce à l'appui financier du mouvement héros de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE) et du projet *Citoyen du monde et de chez nous* financé par le gouvernement du Canada dans le cadre de Service Jeunesse Canada.



Financé par le Gouvernement
du Canada par le programme
Service jeunesse Canada





Les migrations, une richesse à découvrir

Les migrations sont le résultat de déplacements de personnes ou de groupes de personnes entre des régions ou des pays, que ce soit pour des raisons personnelles, économiques, politiques, sociales ou environnementales.

Si les migrations sont souvent un choix personnel, elles sont aussi parfois le résultat de causes structurelles, d'une organisation du monde qui génère des inégalités. Les grands enjeux géopolitiques, découlant notamment du capitalisme et du néocolonialisme, engendrent des inégalités mondiales qui peuvent pousser les gens à quitter leurs lieux d'origine.

Grâce à cet album, nous réaliserons que nous sommes tous et toutes, d'une manière ou d'une autre, issu.e.s des migrations, car le processus migratoire s'étale dans le

temps et dans l'espace depuis l'apparition des premiers humains sur la terre.

Nous explorerons les causes et les conséquences des migrations, les droits internationaux et les enjeux propres à nous aider à comprendre la notion de justice migratoire. Les obstacles aux mouvements migratoires tels que les murs physiques ou psychologiques, notamment les mythes et préjugés, seront également abordés.

Pour finir, nous verrons comment briser les murs de la différence pour plutôt construire des ponts qui nous enrichissent. En saisissant mieux ce que nous apportent les migrations et comment troquer la peur de l'autre pour une attitude d'accueil et de curiosité, nous pourrions être les artisans de la construction de ces nouveaux liens.

Jeu-questionnaire sur les migrations

Teste tes
connaissances

1. La grande majorité des pays qui prennent en charge l'accueil et l'aide aux réfugiés sont des pays occidentaux.

Vrai ou faux

2. Qu'est-ce qu'un couloir migratoire?

- a. Un passage à la douane pour entrer dans un pays
- b. Un trajet emprunté par les oiseaux au printemps
- c. Un trajet emprunté par de nombreux migrants
- d. Un souterrain clandestin pour traverser les frontières

3. Nomme trois raisons de migrer.

4. Les personnes migrantes le sont toujours par choix.

Vrai ou faux. Explique :

5. Nomme trois conséquences positives des migrations pour le pays d'accueil.

6. Pourquoi parle-t-on d'injustice migratoire ?

- a. Les pays riches ne peuvent pas accueillir toute la misère du monde
- b. Il est plus facile pour une personne vivant dans un pays riche de migrer
- c. Les personnes migrantes ont plus de droits que celles nées au Canada
- d. Les personnes réfugiées doivent escalader des murs pour migrer

7. Les chemins que prennent les réfugiés pour arriver chez nous sont sûrs et légaux.

Vrai ou faux. Explique.

8. Qu'est-ce qu'un réfugié climatique ?

- a. Une personne contrainte de quitter son pays à cause des changements climatiques
- b. Une personne qui cherche un endroit climatisé pendant la canicule
- c. Une personne qui migre en Floride l'hiver
- d. Une personne qui déménage dans un endroit où le climat est tempéré

9. Bien que les camps de réfugiés soient censés être temporaires, quelle y est la durée moyenne d'un séjour ?

10. Comment l'argent dépensé pour la construction des murs physiques pourrait-il servir à régler les causes profondes des déplacements des personnes ?

- a. Lutter contre la pauvreté
- b. Investir mondialement dans la lutte aux changements climatiques
- c. Financer des missions de paix pour sécuriser des zones de conflits
- d. Toutes ces réponses

11. Nomme 2 actions que tu pourrais poser pour favoriser l'accueil de nouveaux arrivants.

La géographie des migrations

Statistiques mondiales

En moyenne, une personne sur huit (763 millions) dans le monde vit une situation de migration interne. On définit les migrations internes comme étant des déplacements de personnes qui s'effectuent à l'intérieur des frontières d'un pays.¹

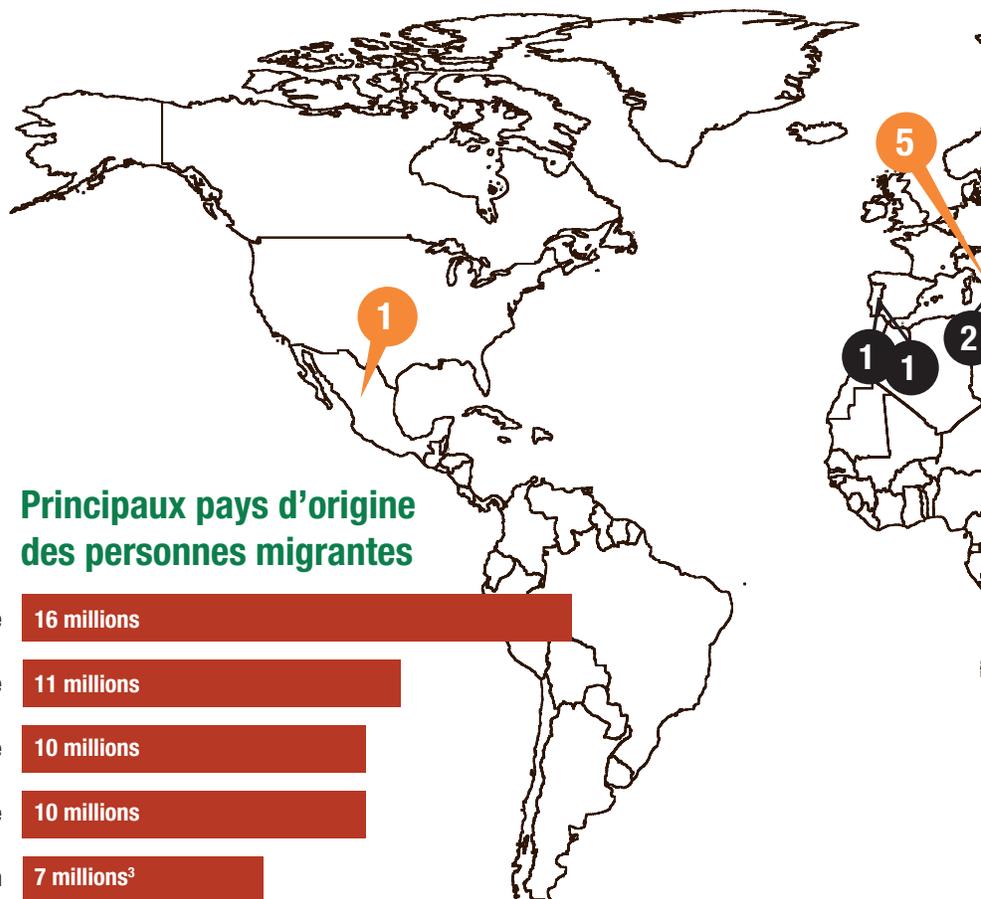
La migration internationale gagne toutefois en importance et connaît une croissance et un rythme d'accélération plus rapides que prévus. Saviez-vous qu'il n'y a jamais eu autant de personnes quittant leur pays d'origine qu'actuellement? Uniquement pour l'année 2019, 272 millions de personnes ont migré de leur pays. Ce qui correspond à 3,5% de la population mondiale ou encore à une personne sur 30. De ce nombre, 70 millions ont dû fuir leur patrie pour se réfugier dans un autre pays.²

La majorité des migrations internationales sont effectuées par des habitants de pays du Sud qui migrent vers les pays voisins du leur. Derrière ces statistiques, se trouvent, ne l'oublions pas, des personnes humaines en quête d'une vie meilleure et souvent en proie à des difficultés.

Les couloirs migratoires

Qu'est-ce qu'un couloir migratoire ? C'est un trajet qui est emprunté par de nombreux migrants. Ces routes sont souvent prises pour fuir des conditions de vie difficiles et pour tenter de s'installer dans un endroit plus sûr.

Les principales routes migratoires dans le monde mènent du ❶ Mexique vers les États-Unis (11 millions), de ❷ l'Inde vers les Émirats arabes unis (3 millions), de la ❸ Russie vers l'Ukraine (3 millions), de ❹ l'Ukraine vers la Russie (3 millions) et de la ❺ Syrie vers la Turquie (3 millions).⁴



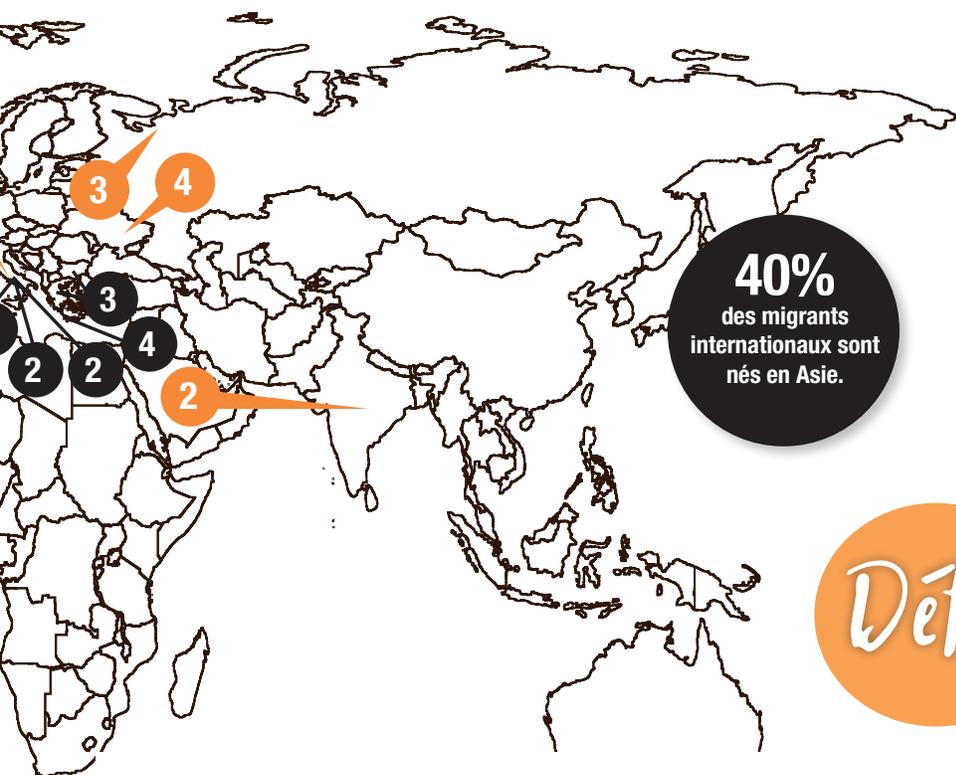
Migrer au péril de sa vie

Souvent, en tentant d'améliorer leur vie, des personnes vont quitter leur pays pour s'installer ailleurs. Les conditions de leur migration peuvent parfois être difficiles. Ainsi, en 2017, 3 100 personnes sont mortes ou ont été portées disparues après avoir voyagé en mer vers l'Europe. En 2016, le nombre de personnes qui n'ont pas été retrouvées s'élevait à 5 100!^{4,5}



Pour entrer en Europe, les personnes migrantes provenant de l’Afrique et du Moyen-Orient empruntent plusieurs routes. Les plus courantes sont les suivantes :

- ❶ la Méditerranée occidentale (du Maroc et de l’Algérie vers l’Espagne et le Portugal);
- ❷ la Méditerranée centrale (de la Tunisie, de la Libye et de l’Égypte vers l’Italie, Malte et la Grèce);
- ❸ les Balkans (de la Turquie vers la Grèce et la Bulgarie);
- ❹ la Méditerranée orientale (d’Israël, du Liban, de la Syrie vers la Grèce et Chypre).



Les États-Unis et l’Allemagne sont les pays qui reçoivent le plus grand nombre de personnes migrantes dans le monde.

La Syrie est le pays ayant le plus haut total de personnes réfugiées dans le monde : 6,6 millions de ses habitants se sont réfugiés à l’extérieur de ses frontières.

La majorité des personnes qui migrent à la recherche de travail sont des hommes et sont concentrées en Europe, en Amérique du Nord et dans les pays arabes.

L’Inde, la Chine, le Mexique, les Philippines et l’Égypte sont les pays qui reçoivent le plus de transferts de fonds provenant de compatriotes vivant à l’étranger.

Au Québec

En 2019, 40 565 personnes immigrantes ont été admises au Québec. Il s’agit de 4 116 de moins qu’en 2006 (- 9 %) et 10 558 de moins qu’en 2018 (- 21 %).

En 2018, la plupart des personnes immigrantes se sont installées à Montréal (85,1%), plusieurs à Québec (5,5%), certaines à Gatineau (2,3%), d’autres à Sherbrooke (2,2%), quelques-unes à Trois-Rivières (0,5%), les autres (4,3%) étant dispersées dans le reste du Québec.⁶

Ces personnes provenaient surtout d’Asie (43,4%) mais aussi d’Afrique (27,5%), d’Europe (15,8%) et d’autres pays en Amérique (13,1%).⁷

Défis

Réalise une entrevue avec une personne migrante de ta communauté pour apprendre à connaître son parcours migratoire.

On dit que chaque personne a une histoire sacrée. Explique le sens de cette affirmation pour toi.

Les migrations : une longue histoire

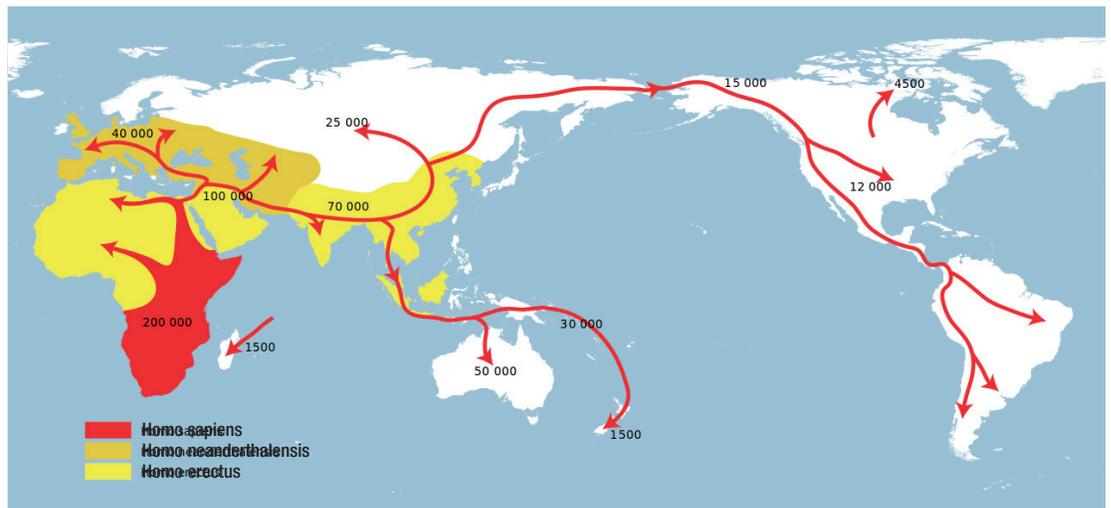
« La condition humaine normale est de vivre à la rencontre des cultures. Il ne faut jamais vraiment craindre l'autre. On est toujours plus riche quand on connaît plusieurs langues, plusieurs cultures, plusieurs personnes. »

De tout temps les humains se sont déplacés, ont colonisé ou conquis de nouveaux espaces, se sont mélangés. Que ce soit du fait de l'exploration, des guerres parfois ou des deux, l'ensemble des parties habitées du monde actuel est le résultat de migrations et du mélange de cultures.



« L'être humain est une créature d'échanges, qu'ils soient culturels, symboliques, techniques. [...] L'échange est à l'origine des marchés, du commerce et de l'écriture. »

Serge Bouchard,
anthropologue
et écrivain



SOURCE: [HTTPS://COMMONS.WIKIMEDIA.ORG/WIKI/FILE:SPREADING_HOMO_SAPIENS_LA.SVG](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:SPREADING_HOMO_SAPIENS_LA.SVG)

Les grandes migrations dans le monde

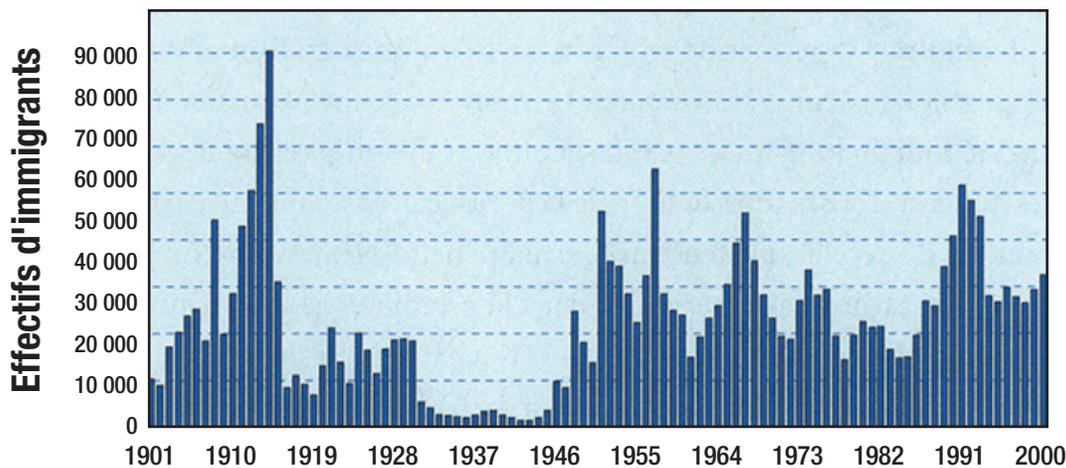
Apparus en Afrique il y a environ 300 000 ans, les premiers Homo sapiens se sont déplacés vers le Moyen-Orient⁷ il y a plus ou moins 100 000 ans. Depuis, l'espèce humaine n'a cessé de migrer, d'explorer les moindres parcelles du monde, généralement dans le but d'améliorer ses conditions de vie. Elle s'est ainsi peu à peu déployée en Asie, en Océanie, en Europe et vers les Amériques.

S'il semble que, d'un point de vue génétique, l'Homo sapiens actuel ait pour origine commune principale ce groupe parti d'Afrique, il est aussi le résultat des nombreuses vagues de migrations survenues au cours des millénaires. La majorité des Européens,

par exemple, seraient issus principalement de trois grandes lignées : un groupe de chasseurs-cueilleurs vieux de 45 000 ans, des agriculteurs du Proche-Orient arrivés il y a environ 8 000 ans et un groupe de bergers nomades venus de Russie il y a environ 4 500 ans.⁸

De l'Antiquité au XX^e siècle, les efforts déployés par de grands groupes civilisationnels comme les Romains, les Grecs, les Huns, les Vikings et les Perses pour conquérir des territoires ont eu pour effet d'accroître la mixité d'origine des peuples européens.

Les mouvements migratoires contemporains concernent plus souvent des pays d'accueil soucieux de combler leurs besoins, par exemple en main-d'œuvre, et des personnes tentant d'améliorer leurs conditions de vie.



SOURCE : STATISTIQUES ANNUELLES D'IMMIGRATION DU MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS ET DE L'IMMIGRATION (MRCI).



La migration au Québec

Les premiers humains (*Homo sapiens*) ayant migré vers les Amériques seraient venus d'Asie, il y a au moins 15 000 ans (possiblement jusqu'à 30 000 ans)⁹. Ils auraient traversé le détroit de Béring, entre la Sibérie et l'Alaska, à l'époque une terre gelée, en suivant des troupeaux de mammouths et de caribous. Sur le territoire actuel du Québec, les premiers humains (Premières Nations) seraient quant à eux arrivés il y a environ 10 000 ans¹⁰. Une seconde vague de migration empruntant le détroit de Béring, pour s'établir dans l'Arctique québécois, s'est produite il y a de cela entre 4 000 et 1000 ans, constituant ainsi le peuple inuit.

Ce n'est que bien plus tard que l'on assiste à la venue des premiers Européens en ce qui était à l'époque la Nouvelle-France, soit au XVII^e siècle d'abord pour les Français, puis au XVIII^e pour les Britanniques. Différentes vagues de migrations se succèdent ensuite au fil du temps, principalement britannique, écossaise et irlandaise au XIX^e siècle, française, britannique, écossaise, irlandaise, italienne, juive, polonaise, portugaise et ukrainienne au début du XX^e et surtout balkanique, haïtienne, sud-est asiatique ou encore sud-américaine dans la seconde partie du XX^e siècle¹¹. Le phénomène des migrations n'est donc pas nouveau et nous concerne tous et toutes de près ou de loin.

Défis

Peux-tu retracer les différentes origines de tes ancêtres?

Combien en comptes-tu?

Interroge les membres de ta famille pour remonter ton arbre généalogique le plus loin possible.

Complète tes recherches sur internet.

Qu'as-tu appris de ces découvertes sur ta famille?

Qu'en penses-tu?

Activité en classe : trace ton arbre généalogique avec une couleur différente selon les différentes origines, ou encore trace le chemin de la migration de sa famille sur une carte du monde. Expose dans la classe ou dans l'école pour sensibiliser aux migrations.

Pourquoi migre-t-on?

Les raisons de migrer sont multiples :

PERSONNELLES : les gens vont parfois s'installer ailleurs par goût du voyage, pour explorer, découvrir le monde, etc.

ÉCONOMIQUES : on peut partir pour aller travailler ou étudier ailleurs et/ou pour fuir la pauvreté, le chômage, les conditions de vie difficiles dans notre milieu de vie d'origine qui ne nous permettent pas de répondre à nos besoins de base comme se loger et se nourrir.

POLITIQUES : notre sécurité peut être menacée si on critique un régime répressif, totalitaire, au point de risquer la prison ou même la mort (journalistes, syndicalistes, militants, etc.).

SOCIALES : on peut vouloir ou devoir fuir un pays qui discrimine, voire réprime, persécute notre groupe d'appartenance. Ex: LGB-TQIU+, appartenance ethnique et religieuse. On peut aussi migrer pour rejoindre des membres de sa famille ou un.e conjoint.e.

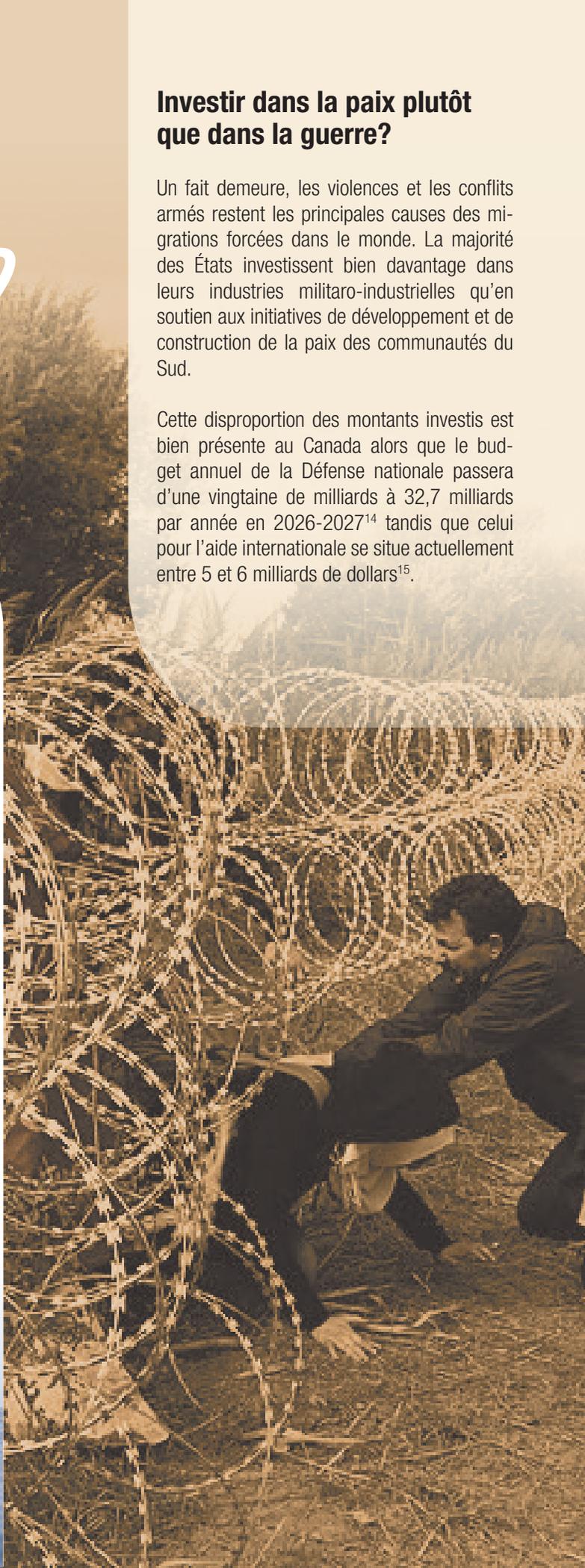
VIOLENCE : on peut vouloir fuir une zone de conflit ou de guerre qui menace notre sécurité et nos droits.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES : de plus en plus, les conséquences des changements climatiques (catastrophes naturelles, inondations, incendies, sécheresse, etc.) forcent les populations à quitter leur milieu de vie devenu inhabitable.

Investir dans la paix plutôt que dans la guerre?

Un fait demeure, les violences et les conflits armés restent les principales causes des migrations forcées dans le monde. La majorité des États investissent bien davantage dans leurs industries militaro-industrielles qu'en soutien aux initiatives de développement et de construction de la paix des communautés du Sud.

Cette disproportion des montants investis est bien présente au Canada alors que le budget annuel de la Défense nationale passera d'une vingtaine de milliards à 32,7 milliards par année en 2026-2027¹⁴ tandis que celui pour l'aide internationale se situe actuellement entre 5 et 6 milliards de dollars¹⁵.



Bien que la majorité des migrations soient reliées au travail, aux études et à la réunification familiale et qu'elles se déroulent sans entrave particulière, les causes de la migration sont souvent complexes et entremêlées. Par exemple, le chômage résulte des conflits et des crises politiques et sociales ou même des conséquences des changements climatiques. La plupart du temps, c'est une accumulation de causes variées qui poussent les personnes sur la route de l'exil.

De plus, les personnes migrantes ne partent pas seulement pour elles-mêmes. Elles migrent aussi pour améliorer les conditions de vie de leur famille ou de leur communauté en leur envoyant de l'argent et des biens. Les transferts de fonds provenant de migrants étrangers occupent d'ailleurs une grande importance dans l'économie de certains pays. Par exemple, entre 2010 et 2019, il est estimé qu'Haïti a reçu environ 20 milliards de dollars de transferts des Haïtiens vivant à l'extérieur du pays¹².

Des personnes, telles que les étudiants, les travailleurs spécialisés ou les touristes, migrent par envie de voyager, d'enrichir leur vécu personnel et de découvrir le monde. Mais cette migration n'est accessible qu'à un petit nombre de privilégiés, au Nord comme au Sud, qui ont les capacités financières de s'offrir cette liberté pourtant consacrée par la Déclaration universelle des droits de l'homme dans son article 13.

Peux-tu imaginer une ou des raisons qui pourraient te faire quitter le Québec? De ton plein gré? Contre ta volonté? Explique ta réponse.

Le trafic humain : une migration forcée non choisie

Chaque année, des millions de personnes, essentiellement des femmes et des enfants, sont victimes de la traite des êtres humains (communément appelé trafic humain). La traite des êtres humains regroupe plusieurs formes d'exploitation, les plus courantes étant la prostitution, l'esclavage et le travail forcé, mais on peut aussi y inclure – entre autres – le trafic d'organes, la gestation pour autrui ou la mendicité forcée.

La traite des êtres humains générerait environ 32 milliards de dollars de chiffre d'affaire annuel et constituerait la troisième forme de trafic la plus répandue au monde, après le trafic de drogues et le trafic d'armes¹³. Globalement, le sens de ce trafic se fait des pays pauvres vers les pays riches et emprunte souvent les mêmes itinéraires que les grandes routes migratoires existantes.



Les conséquences et les défis des migrations

Le mouvement migratoire se traduit nécessairement par un gain de population pour le pays d'accueil et par une perte pour le pays de départ. La migration a donc des conséquences et pose des défis à la fois pour le pays d'origine, pour les personnes migrantes et pour le pays d'accueil.

Les conséquences pour le pays d'origine

Les personnes migrantes quittent leur pays d'origine avec un bagage culturel et un savoir qui, s'il enrichit le pays d'accueil, appauvrit celui de départ.

Plusieurs pays d'accueil, dont le Canada, sélectionnent les candidatures immigrantes selon différents critères, dont la formation et le niveau de scolarité. Il en résulte un exode des cerveaux entraînant une perte de ressources pour les pays d'origine ayant investi dans l'éducation de ces personnes qui auraient autrement pu contribuer à leur économie tout comme à leur développement social.

D'un point de vue financier, les personnes qui ont immigré dans les pays les plus riches vont souvent effectuer des transferts de fonds vers les membres de leur famille restés dans leur pays d'origine. S'il peut s'avérer positif de soutenir directement les gens financièrement, cela a aussi des inconvénients. Ces transferts peuvent exercer une pression indue sur les finances des personnes immigrées et font qu'une portion importante des sommes en jeu est absorbée en frais de transaction par les institutions financières. Ils ont aussi pour inconvénient de contribuer à maintenir l'économie des sociétés d'origine dans une situation de dépendance par rapport à l'extérieur¹⁶.

Les conséquences pour les personnes migrantes

Bien que les personnes migrantes soient le plus souvent à la recherche de meilleures conditions de vie, tout n'est pas blanc ou noir dans leur pays d'accueil. Elles devront toute leur vie apprendre à composer avec la perte de leur culture d'origine, le déracinement et une certaine nostalgie du mode de vie et des gens laissés derrière.

Arriver dans un nouveau pays, c'est réapprendre à fonctionner avec de nouveaux repères, une nouvelle culture, parfois même une nouvelle langue. La plupart des codes de fonctionnement sont différents dans la société d'accueil et cela peut s'avérer très perturbant dans un premier temps. Comment chercher un logement, un emploi, s'acheter des vêtements adaptés à la température, faire l'épicerie sans connaître les coutumes alimentaires, s'adapter à une nouvelle monnaie, se repérer géographiquement, etc.? Tout est nouveau et peut être d'autant plus difficile en situation d'isolement quand on n'a pu encore développer un réseau social de soutien.

La difficulté de reconnaissance des diplômes et de l'expérience, ou même la discrimination sont d'autres écueils pouvant compromettre les espoirs d'une vie meilleure¹⁷.





Défis

Les conséquences pour le pays d'accueil

Le pays d'accueil se voit globalement enrichi par l'immigration. Les personnes arrivant avec des qualifications, des compétences et un savoir-faire permettront de combler les besoins de main-d'œuvre particulièrement criants à l'heure actuelle. La diversité culturelle générée par les migrations a également des conséquences positives, ne serait-ce que d'un point de vue artistique ou culinaire. Que serait notre quotidien sans la pizza ou les mets asiatiques? Enfin, du point de vue démographique, les migrations permettent de compenser le faible taux de natalité observé par exemple au Canada et de contrer le vieillissement de la population¹⁸.

Cependant, pour garantir une immigration harmonieuse, le pays hôte doit offrir un solide réseau d'accueil et de soutien. Sans accompagnement à l'inclusion dans la société, les personnes migrantes vont avoir tendance à se regrouper avec les personnes de leur communauté d'origine (diaspora) afin de trouver réconfort et repères culturels. Ce phénomène se produit généralement en milieu urbain (quartiers ethniques tels que le quartier chinois à Montréal) et peut entraîner un isolement et une marginalisation du reste de la société pouvant mener à la ghettoïsation.

De nombreuses ressources sont nécessaires pour assurer des services collectifs adaptés : éducation, santé, apprentissage de la langue, emploi, filet social. Les services d'accueil aux nouveaux arrivants maintenant présents dans la plupart des régions du Québec pour faciliter les démarches d'installation des personnes migrantes nécessitent énormément de ressources pour soutenir les nouveaux arrivants dans leur intégration.

Enfin, on observe encore de nos jours de nombreux préjugés sur les personnes migrantes, basés essentiellement sur la peur de l'inconnu. Les collectivités doivent donc prendre les mesures nécessaires, comme faire de l'éducation populaire, pour lutter contre le racisme systémique inhérent aux migrations et trouver des moyens d'aplanir les difficultés de cohabitation.

Quelles mesures pourrait-on mettre en place pour atténuer les conséquences des migrations?

Au Québec :

À l'international :

Les droits et les types de migration

Chaque pays a ses propres lois en matière d'immigration, mais se doit tout de même de respecter certains traités internationaux fondamentaux.

La Convention de Genève relative au statut de réfugié

Signée en 1951 par 145 États, dont le Canada, elle définit la notion de « réfugié » et les droits des personnes déracinées, ainsi que les obligations juridiques des États pour assurer leur protection²⁰.

Le principe fondamental énoncé dans cette convention est le droit au non-refoulement, qui garantit le droit d'asile : « Aucun des États contractants n'expulsera ou ne refoulera, de quelque manière que ce soit, un réfugié sur les frontières des territoires où sa vie ou sa liberté serait menacée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques. » (article 33)

D'autres pactes et traités internationaux moins contraignants, tels que le Pacte sur les migrations sûres et le Pacte mondial sur les réfugiés, posent par ailleurs des balises internationales pour le respect des droits humains tels que : munir les personnes migrantes de pièces d'identité, combattre la traite de personnes, lutter contre les causes qui poussent les personnes à fuir leur pays et assurer une meilleure coopération internationale.

Les accords internationaux en matière de migration sont essentiellement fondés sur la Déclaration universelle des droits de l'Homme¹⁹ adoptée par les Nations Unies en 1948, au sortir de la Seconde guerre mondiale. Cette déclaration pose les bases d'une humanité plus juste, égalitaire et solidaire.

Déclaration universelle des droits de l'homme

Quelques articles fondamentaux en matière de migrations

ARTICLE 3

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

ARTICLE 13

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.

2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

ARTICLE 14

1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.

2. Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

ARTICLE 15

1. Tout individu a droit à une nationalité.

2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité ni du droit de changer de nationalité.

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

« L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR : Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés) est une organisation internationale qui a pour mission de sauver des vies, de protéger les droits des réfugiés et de construire un avenir meilleur pour les réfugiés, les communautés déplacées et les apatrides. »²¹

Le HCR est mandaté par les Nations Unies pour assurer le respect des droits et le bien-être des personnes réfugiées, notamment le droit d'asile ou de retourner de plein gré dans son pays d'origine.

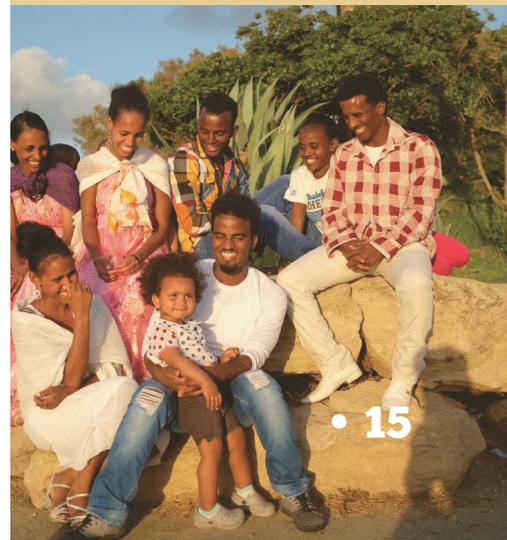
Il s'occupe d'installer des camps d'accueil, souvent aux frontières des pays quittés par les personnes réfugiées. En situation d'urgence, il suffit de quelques jours à l'organisation pour installer une structure d'accueil assurant une sécurité à ces personnes. Il collabore également avec les différents gouvernements et organisations pour aider les personnes réfugiées à trouver une terre d'accueil.



Les principaux types de migration au Canada

Il y a différentes manières de venir vivre au Canada de façon temporaire ou permanente. S'il est possible sans procédures particulières de séjourner au Canada en tant que visiteur pour une période allant jusqu'à 6 mois, les séjours plus prolongés exigent la plupart du temps l'obtention d'un statut officiel (visa, résidence permanente) nécessitant parfois de longues et coûteuses démarches.

Type	Statut	Statut	Démarches
Visiteur	Temporaire	Personne qui vient visiter le pays, sans y travailler ou y étudier. Peut rester généralement jusqu'à 6 mois.	Obtention d'un visa ou d'une autorisation de voyage
Étudiant	Temporaire	Personne autorisée légalement à étudier au Canada de façon temporaire.	La plupart des étudiants étrangers doivent obtenir un permis d'études si leur formation dure plus de six mois
Travailleur étranger	Temporaire	Personne autorisée légalement à travailler au Canada pendant une période déterminée.	Trouver d'abord un emploi et obtenir un permis d'études si leur formation dure plus de six mois.
Demandeur d'asile	Temporaire	Personne qui est entrée au Canada pour y demander l'asile et qui est en attente d'une décision sur sa demande.	Trouver d'abord un emploi et obtenir un permis de travail limité à cet emploi
Réfugié	Permanent	Personne ayant le statut de réfugié au sens de la Convention de Genève.	Remplir une demande d'asile à l'entrée au pays. Possibilité d'étudier ou travailler pendant le traitement de la demande qui peut prendre plusieurs mois
Économique	Permanent	Personne venue s'installer pour occuper un emploi.	La personne réfugiée admise au Canada a demandé et obtenu son statut de résidence permanente
Regroupement familial	Permanent	Permet de réunir des citoyens.n.e.s et des résident.e.s permanents du Canada et les membres de leur famille proche.	Doit remplir certains critères de sélection pour pouvoir obtenir la résidence permanente Demande de résidence permanente où la ou les personnes déjà au pays s'engagent à subvenir aux besoins fondamentaux des personnes parrainées pendant un certain temps



La notion de justice migratoire

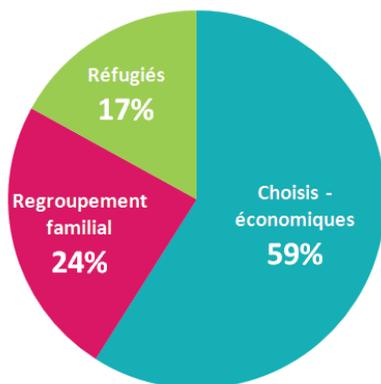
L'immigration au Québec : à l'image des pays occidentaux

La personne migrante voulant s'établir au Canada ou au Québec, même par choix, doit effectuer des démarches longues et coûteuses et répondre à certains critères sélectifs : âge, sexe/genre, langue, scolarité, statut social, santé, pays d'origine, etc. Elle est ainsi évaluée au moyen d'un système de pointage selon sa capacité à répondre aux besoins du pays d'accueil, essentiellement économiques. On peut alors se demander si le processus de sélection des personnes migrantes au Québec ne tend pas vers la discrimination.

Le Québec accueille environ 50 000 personnes immigrantes par année^{22,23}. Moins d'une personne migrante sur cinq arrive avec le statut de réfugiée. La grande majorité (2 sur 3) a le statut « économique » et a donc été triée sur le volet selon les critères précédemment énoncés.

Ici, comme dans beaucoup de pays occidentaux, ces murs légaux que sont les démarches d'obtention d'un statut officiel de séjour sont difficiles à franchir. Pourtant, la liberté de circuler dans le monde avec un passeport canadien est très grande.

Portrait du type d'immigration permanente au Québec en 2019



Une dérive vers les migrations forcées ou temporaires

On a observé au cours de la dernière décennie une hausse de 50% du nombre de personnes forcées de quitter leur foyer²⁴. Très peu d'entre elles obtiendront un statut permanent de réfugié.

On dénote par ailleurs au sein des pays d'accueil une tendance à favoriser l'immigration de gens à statut précaire plutôt que d'accorder la résidence permanente. Ainsi, durant les 20 dernières années, le nombre de travailleuses et travailleurs temporaires a été multiplié par six au Canada²⁵. La pénurie de main-d'œuvre est souvent comblée par des demandeurs d'asile, des travailleurs et travailleuses temporaires qui contribuent à l'économie du pays sans bénéficier des mêmes droits que l'ensemble des citoyens et citoyennes. En outre, ces emplois sont généralement peu valorisés, mal rémunérés, et leurs détenteurs ou détentrices sont souvent vulnérables aux abus et à l'exploitation. Ainsi, lors de la pandémie de coronavirus, des demandeurs d'asile ayant contracté la maladie en prêtant main forte dans les résidences pour aînés ont pu difficilement bénéficier des soins médicaux offerts au Québec²⁶. Bien qu'elles contribuent à la société, les personnes sans statut régulier ou à statut précaire vivent constamment avec la peur d'être expatriées, séparées de leur famille et confrontées à un problème légal ou à une maladie alors qu'elles n'ont pas le même accès à nos systèmes de justice et de santé notamment.

On peut alors s'inquiéter de la progression de cette nouvelle forme d'exploitation humaine institutionnalisée pour le profit économique des pays d'accueil.



Agir pour la justice migratoire

De nombreuses actions peuvent être mises en place pour assurer à chaque personne de pouvoir vivre dignement, en sécurité, à l'endroit qu'elle a choisi. La justice migratoire implique : le respect de tous les droits fondamentaux des personnes et du droit international; l'élimination des inégalités sociales, internationales, raciales et de genre; la lutte contre les causes systémiques des migrations forcées, comme la persistance des conflits armés, l'exploitation des ressources naturelles des pays du Sud par les pays du Nord et la destruction des milieux de vie, des écosystèmes et des agricultures de proximité, causée par notre économie mondialisée; la responsabilisation individuelle et collective face aux injustices et en faveur de la sécurité et des droits des personnes migrantes et réfugiées²⁸.

La justice migratoire (vidéo)



Injustice migratoire

À l'heure actuelle, 10% des pays (les 20 pays du G20) détiennent à eux seuls 75% de la richesse mondiale. Les gens et les entreprises de ces pays riches circulent généralement librement, notamment pour exploiter les ressources naturelles et humaines des pays les moins riches et les appauvrir encore plus! Or, quand vient le temps d'accueillir les personnes des pays les moins riches, souvent forcées de migrer à cause de cette surexploitation, les frontières se referment et de nombreux murs - physiques, administratifs, juridiques, etc. - s'érigent.

Migrer n'est pas sans risque

Ces contraintes font en sorte que les personnes qui ne peuvent entrer par la voie légale vont emprunter au péril de leur vie des routes de migrations souvent coûteuses et peu sûres. Les chiffres sont difficiles à établir, mais on estime qu'un minimum de 4 000 décès par année seraient survenus sur les routes migratoires du monde depuis 2014²⁷. La migration en dehors de la voie légale peut s'avérer tortueuse et onéreuse une fois pris en compte le coût des transports, de la nourriture, des hébergements, des passeurs aux frontières, des pots de vin aux forces de l'ordre, etc. De fait, une véritable économie clandestine s'est organisée autour des migrations forcées. Migrer ne va pas non plus sans risque : agressions, vols, abus sexuels, accidents mortels, exploitation, faim et soif sont souvent au rendez-vous. Enfin, comme il est difficile de vivre ici sans statut légal, rien ne garantit qu'une fois arrivée, la personne qui a franchi toutes ces étapes ne sera pas refoulée dans son pays pour repartir à la case départ. Sinon, elle devra vivre constamment dans la peur de se faire attraper par les autorités et se résigner à occuper des emplois de misère, sans même disposer d'aucun des droits qu'accorde la citoyenneté.

Défis

*Que penses-tu du processus de sélection des personnes migrantes au Québec/Canada?
Te semble-t-il juste et équitable? Pourquoi?
Que pourrait-on faire pour assurer une plus grande justice migratoire?
Comment pourrait-on faire en sorte que les gens forcés de quitter leur pays puissent plutôt y rester vivre dignement?*

Un monde qui se retranche derrière des murs

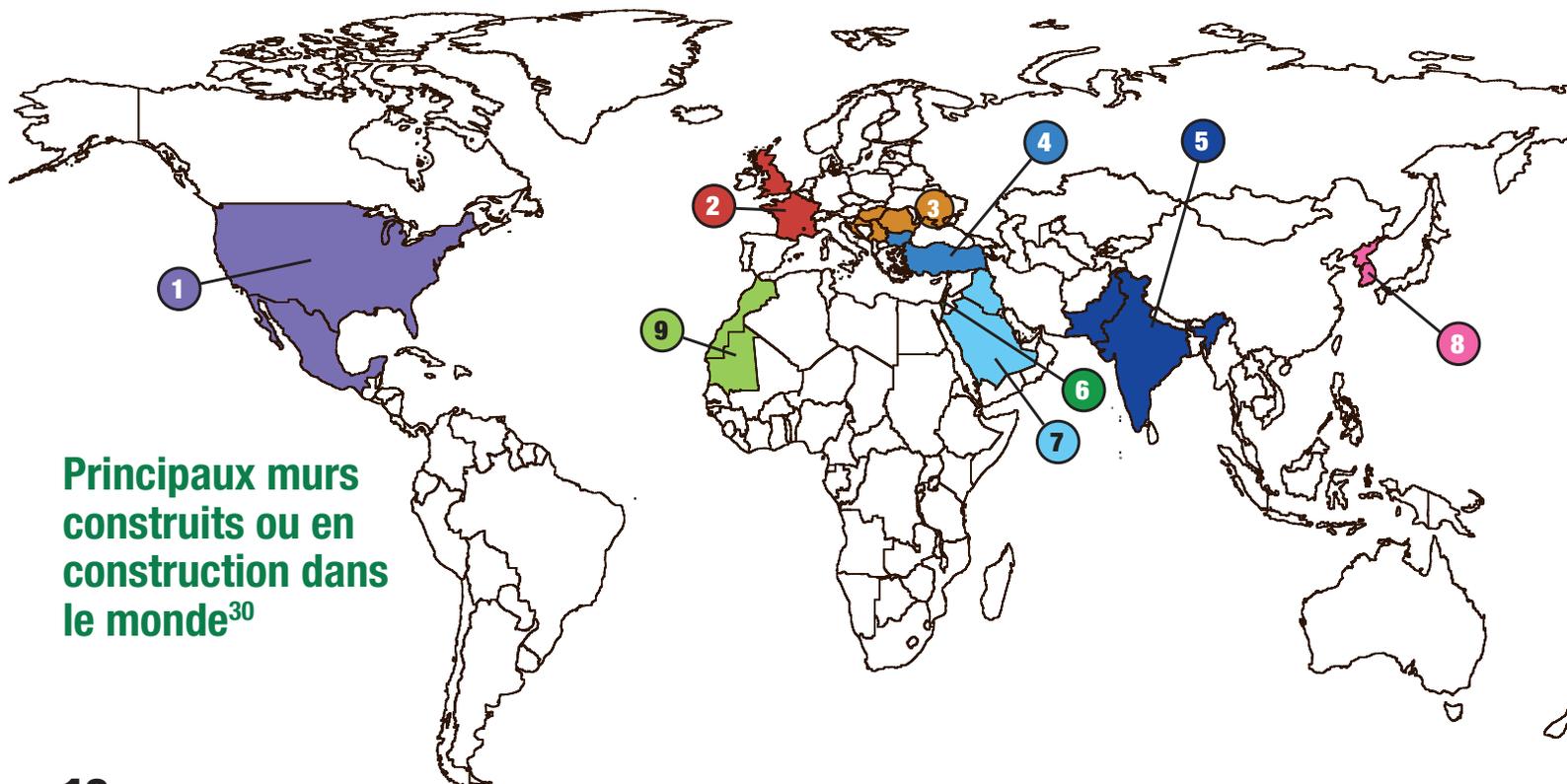
Murs, clôtures, barbelés, barrières, mines antipersonnel, surveillance accrue, refoulement aux frontières : les migrants se retrouvent devant des pays de plus en plus fermés, de plus en plus difficiles à atteindre.



Des murs « physiques » de plus en plus nombreux

Lors de la chute du mur de Berlin en 1989, seule une dizaine de murs se dressaient de par le monde. Trente ans plus tard, leur nombre se situe entre 56 et 70. Si on les mettait bout à bout, ces « barrières non amovibles ancrées dans le sol » s'étendraient sur environ 40 000 kilomètres, soit la circonférence de la planète!²⁹

Alors que les murs ont longtemps été construits pour empêcher les gens de sortir d'un pays, la majorité des murs érigés de nos jours visent à protéger les territoires nationaux de l'arrivée de migrants. Depuis les attaques du 11 septembre 2001 à New York et les révoltes du Printemps arabe de 2011, des milliards de dollars ont été investis dans la construction de murs destinés à offrir une protection contre de potentielles menaces terroristes et d'éventuels conflits armés.



Principaux murs construits ou en construction dans le monde³⁰

1 États-Unis-Mexique

Les États-Unis ont fait construire dans les années 2000 une clôture barbelée sur plus d'un tiers des 3 000 km de leur frontière avec le Mexique. Donald Trump, à son arrivée au pouvoir, a signé un décret pour lancer la construction d'un mur de 1 600 km afin de contrer l'arrivée de migrants mexicains et centraméricains.

2 France-Angleterre

Installation, sur plusieurs dizaines de kilomètres, de clôtures grillagées et de murs dans le port de Calais en France et dans le tunnel sous la Manche pour empêcher les migrants de rejoindre l'Angleterre clandestinement.

3 Hongrie-Serbie et autres pays de la région

Construction de clôtures barbelées anti-immigration par la Hongrie sur les 175 km de sa frontière avec la Serbie et d'une autre à la frontière avec la Croatie. Plusieurs autres pays de la région ont fait de même : la Macédoine avec la Grèce, la Grèce avec la Turquie, la Slovénie avec la Croatie et l'Autriche avec la Slovénie.

4 Bulgarie-Turquie

Une clôture barbelée s'étend sur 176 km à la frontière de la Bulgarie et de la Turquie. Les Bulgares veulent limiter l'entrée terrestre de migrants et les ingérences turques sur leur territoire.

Inde et Pakistan

5 L'Inde a construit une clôture d'une longueur de 742 km au Cachemire, région disputée avec le Pakistan, voulant ainsi éviter les infiltrations pakistanaises et faire une frontière internationale de la ligne de contrôle établie en 1972.

6 Israël et Cisjordanie (Territoires palestiniens)

Disant vouloir se protéger d'attaques terroristes, Israël construit depuis 2002 un mur de 716 km qui fragmente le territoire palestinien en îlots discontinus. Seuls 15 à 20 % du tracé suivent la ligne-frontière reconnue par la communauté internationale. Celle-ci juge ce mur illégal.³¹

7 Arabie Saoudite et Irak

Pour contrer la menace du groupe État Islamique, l'Arabie Saoudite a élevé un mur de sable, une barrière de protection et un système de surveillance sur 900 km dans le désert à la frontière de l'Irak.

Corée du Nord et Corée du Sud

8 La ligne de démarcation de 250 km entre les deux Corées est l'une des frontières les plus militarisées au monde.

Maroc et Sahara occidental

9 Un mur de sable fortifié de 2700 km a été érigé par le Maroc pour se protéger du conflit l'opposant au Front Polisario au Sahara occidental.

Faire autrement

Les murs sont emblématiques de la fracture mondiale entre les plus riches et les plus pauvres, au Nord comme au Sud. Ils sont érigés sans se soucier des populations en place et des effets néfastes qu'ils ont sur l'environnement. Bien qu'ils puissent permettre de dissuader la migration ou de la ralentir, les murs n'empêchent pas les gens de passer. Ils amènent tout simplement les migrants à détourner leur trajectoire pour les contourner au péril de leur vie, illustrant d'autant plus leur niveau de désespoir.

Les sommes colossales dépensées par les gouvernements pour construire ces barrières de séparation pourraient être mieux investies pour régler les causes profondes des déplacements des personnes. Lutter contre la pauvreté en donnant les moyens aux populations de vivre et de travailler dans la dignité, financer des mesures de lutte et d'adaptation aux changements climatiques afin de réduire l'insécurité alimentaire forçant les gens à quitter leurs terres, investir dans des missions de paix pour sécuriser des zones de conflits et mettre en place des corridors humanitaires sont quelques exemples d'investissements structurants qui pourraient faire une réelle différence³².

Defis

Les murs « mentaux » que nous avons tendance à ériger en nous face à la différence sont les premiers que nous pouvons déconstruire. Nomme des préjugés à défaire et des gestes d'ouverture à poser pour construire des ponts face aux personnes immigrantes ou issues de cultures différentes de la tienne.

Imagine-toi que tu vas t'installer pour vivre à Tours, en France et que tu dois chercher un logement : comment t'y prends-tu? quelles sont les étapes que tu suis? Commence les démarches sur internet.

Les mythes et les préjugés sur les personnes migrantes

Au Québec comme ailleurs dans le monde, des personnes et des groupes font preuve de méfiance envers les personnes migrantes et les jugent sévèrement. Des discours anti-immigration sont proférés et les nouveaux arrivants sont parfois même la cible de gestes malveillants. Pour contrer ces phénomènes liés à la méconnaissance et à la peur de l'autre, il importe de lutter pour l'éducation ainsi que contre la désinformation et les préjugés qui circulent sur les personnes immigrantes.

Voici quelques mythes qui circulent et des faits permettant d'y répondre adéquatement.

Nous sommes « envahis » par les personnes immigrantes

FAUX

En 2018, le Québec accueillait 14,5% des personnes immigrantes admises au Canada alors qu'il représente 23,1% de la population canadienne³³. De plus, selon le recensement de 2016 de Statistique Canada, la totalité des personnes nées dans un autre pays ne représentait que 13,7% de la population québécoise³⁴. L'arrivée de personnes immigrantes permet au Québec d'éviter la décroissance de sa population active en raison du vieillissement et du faible taux de fécondité.

Les personnes immigrantes « volent » nos emplois

FAUX

Aucune étude ne soutient cette affirmation. La pénurie de main-d'œuvre qui frappe le Québec et le Canada, combinée au vieillissement de la population, explique l'intégration au marché du travail d'un grand nombre de personnes immigrantes. Ces embauches permettent aux employeurs de pourvoir les postes dont ils ont besoin pour fonctionner.

Fait à noter, les personnes immigrantes créent des emplois en grand nombre elles aussi. Elles sont même plus nombreuses que les Canadiens et les Canadiennes de naissance à créer des entreprises au pays³⁵.

Le plus grand obstacle vécu par les personnes immigrantes pour trouver un travail est la faible reconnaissance des diplômes et de l'expérience de travail acquis à l'étranger. C'est pourquoi, en partie, le chômage des nouveaux arrivants est plus élevé que celui des personnes nées ici.

Il faut plutôt regarder du côté de la délocalisation des entreprises et de la robotisation des emplois pour tenter de cerner « le vol réel » d'emplois au Québec³⁶.

Et c'est sans compter que les personnes immigrantes contribuent amplement à l'économie et aux services collectifs du pays en dépensant leur argent sur place ainsi qu'en payant des impôts et des taxes.





La migration n'est pas une crise (vidéo)



La majorité des immigrants ne parlent pas français

FAUX

Depuis quelques années, la connaissance du français est effectivement en baisse chez les personnes immigrantes au moment de leur arrivée au Québec. Toutefois, après 10 ans, les statistiques de recensement démontrent que 90,5 % des immigrants économiques, 77,1 % de celles et ceux qui ont bénéficié du programme de réunification familiale et 84,3 % des personnes réfugiées, parlent le français³⁷.

Toutefois, il est bon de se rappeler que le rapport de la Vérificatrice générale du Québec, publié en 2017, mentionnait que l'offre de francisation de base ne permet pas aux nouveaux arrivants d'atteindre un niveau de maîtrise suffisamment élevé pour réussir leur intégration socioprofessionnelle³⁸.

Les personnes immigrantes ne peuvent ou ne veulent pas s'intégrer

FAUX

Comme tous les autres membres de la société, la personne nouvellement arrivée a droit au respect de sa liberté individuelle. Elle a donc le pouvoir de choisir comme elle l'entend et sans contrainte son niveau de participation à la vie sociale. En contrepartie, elle a la responsabilité de s'intégrer dans sa société d'accueil en reconnaissant, acceptant et enrichissant les valeurs québécoises telles que la primauté du français, l'égalité des femmes et des hommes et la séparation de la religion et de l'État.

Toutefois, il ne faut pas confondre intégration et assimilation. Dans une société diversifiée comme la nôtre, la personne immigrante, dans son processus d'intégration, peut rester elle-même, parler sa langue maternelle, manifester sa culture et pratiquer sa religion.

« S'ils ne sont pas contents, qu'ils s'en retournent chez eux »³⁹

Ce commentaire induit l'idée qu'il y aurait deux catégories de citoyens alors que c'est faux. Toutes les personnes, même les nouveaux arrivants, ont le droit de critiquer la société. En outre, mis à part les Premières Nations, toute personne vivant au Québec est elle-même issue de l'immigration plus ou moins récente. Pensons par exemple aux descendants des personnes originaires de France, d'Angleterre ou d'Irlande. Leur dit-on de retourner chez eux lorsqu'ils manifestent un désaccord? Le retour des personnes réfugiées qui ont dû fuir la guerre ou la répression dans leur pays d'origine peut avoir comme conséquence de condamner ces gens à souffrir, voire même à mourir.



S'informer auprès de sources crédibles permet d'éviter le piège des généralisations hâtives, des stéréotypes ou même des préjugés qui circulent sur les réseaux sociaux, chez certains chroniqueurs ou dans notre entourage. L'information permet de comprendre et de repérer les manifestations de racisme, leurs rouages et les manières de les résoudre.

Exprimer notre désaccord si l'on est témoin d'une parole ou d'un acte à caractère raciste même si on ne possède pas tous les arguments pour contredire les gens. Lorsque nous nous sentons à l'aise, il importe de diffuser une information qui s'appuie sur des faits et des études scientifiques pour remettre en question le discours et les prises de positions des gens afin d'enrayer l'avancée de la discrimination et du racisme dans nos sociétés.

Être solidaire des personnes migrantes et des groupes solidaires des personnes racisées.



L'apport des migrations pour le Québec

L'apport des migrations et des différentes cultures du monde dans nos vies quotidiennes est d'une richesse infinie.

Français

L'immigration contribue à la vitalité du français. En effet 79,2% des nouveaux arrivants maîtrisent bien le français⁴¹. La maîtrise ou l'apprentissage du français facilitent la recherche d'emploi et l'intégration de la personne immigrante. Elles permettent à la fois de renforcer la langue officielle du Québec tout en favorisant la participation des nouveaux arrivants à la société québécoise.

Économie

L'immigration constitue un apport bénéfique à notre économie en permettant de pallier la pénurie de main-d'œuvre. Cet apport se fait malheureusement parfois au détriment des personnes migrantes à statut précaire qui, n'ayant pas accès aux mêmes droits et services que les autres, sont plus vulnérables à l'exploitation. Même si ce sont souvent les travailleuses et travailleurs agricoles migrants qui font la une des journaux, malgré la difficulté à faire reconnaître les diplômes et l'expérience acquis à l'étranger, les personnes migrantes exercent toutes sortes de métiers et professions. Pensons au fameux Dr Arruda, immigrant de deuxième génération né au Québec de parents portugais venus s'installer ici dans les années 1950. Non seulement est-il devenu médecin, mais il occupe le poste de directeur national de la Santé publique.

L'immigration pourrait être un élément de solution pour ralentir le vieillissement de la population et résorber la pénurie de main-d'œuvre.

On estime que la contribution des personnes migrantes dans l'économie mondiale s'élève à 230 milliards de dollars par année⁴².

Gastronomie

Un des nombreux avantages liés à la présence de personnes immigrantes est certes la diversification de la culture alimentaire. Des plats d'origine italienne comme la pizza, grecque comme le souvlaki ou japonaise comme les sushis font maintenant partie de notre alimentation quotidienne et sont parfaitement intégrés à notre culture.

De nos jours, nous pouvons déguster des mets d'origine japonaise, mexicaine, maghrébine, indienne, etc. au gré de notre humeur et sans besoin de passeport! La diversification culinaire apportée par l'immigration nous permet d'enrichir nos livres de recettes, de voyager avec nos papilles gustatives dans de nouveaux restaurants exotiques et de nous approvisionner en aliments variés dans toute une panoplie d'épicerie spécialisées⁴³.

Portraits d'immigrants au Québec



Kim Thúy (Viêtnam)

Écrivaine émérite avec 5 romans à son actif. Elle a fui son pays enfant à bord d'un bateau pour rejoindre un camp de réfugiés en Malaisie et atterrir plus tard à Granby⁴⁴.



Yoshua Bengio (France)

Chercheur spécialiste en intelligence artificielle (sommité)⁴⁵.



Evens Guercy (Haïti)

Policier, sociologue et fondateur de la Fondation Evens Guercy (Club de boxe pour les jeunes des quartiers défavorisés situé dans le quartier Saint-Michel à Montréal)⁴⁶



Manal Drissi (Maroc)

Se qualifie de « pigiste révoltée, d'obstineuse professionnelle, de gaffeuse légendaire, d'auteure en devenir, de chroniqueuse à Radio-Canada. »⁴⁷.



Adib Alkhalidey (Maroc)

Humoriste, acteur, scénariste, musicien et réalisateur. Il a écrit 2 one-man show, réalisé 2 films (Mon ami Walid et Va jouer dehors) et a joué dans la série Like-moi⁴⁸.



Saramhée & Karim Ouellet (Sénégal)

Auteurs, compositeurs, interprètes : adoptés au Sénégal lorsqu'ils étaient bébés⁴⁹.

Serais-tu prêt à te passer de ces inventions créées par des personnes ayant migré en Amérique du Nord?

Pantalons de type « jeans »
Beigne
Hamburger
Hot-dog
Jeux vidéo
Téléphone
Google
YouTube
Sèche-cheveux
Microsoft Word
Mélangeur (blender)
Radio



Témoignages (vidéos)



Crée un quiz dans ta classe ou avec ton entourage pour faire deviner l'origine d'objets, mets ou artistes qui font partie de notre quotidien (ex.: fourchette, hummus, Saramhée...)

Briser les murs pour vivre ensemble – L'accueil

Les nouveaux arrivants ont fort à faire pour s'intégrer dans leur pays d'accueil, apprivoiser de nouveaux codes sociaux et culturels. À cet égard, la société d'accueil peut jouer un grand rôle pour faire en sorte qu'ils et elles se sentent les bienvenus.e.s et aient le désir de contribuer à la société.

Lorsqu'on reçoit des invités pour un souper, ne va-t-on pas faire un effort pour mettre une belle nappe, créer une ambiance chaleureuse, peut-être mettre des chandelles, des fleurs, placer les gens de façon à ce qu'ils et elles se sentent à l'aise? N'allons-nous pas choisir minutieusement des recettes qui sauront plaire à nos convives, en tenant compte de leurs goûts et de leurs contraintes, sans compter notre temps? Pourquoi autant d'efforts? Parce que nous voulons que nos invités se sentent les bienvenus, à leur aise chez nous.

C'est un peu la même chose pour les personnes qu'on accueille dans notre pays. Elles arrivent dans un monde où rien n'est plus comme avant, ce qui peut s'avérer très déstabilisant et être une grande source d'anxiété, particulièrement pour les personnes réfugiées ayant déjà vécu des traumatismes.

Peut-être avez-vous déjà déménagé dans un nouveau quartier, une nouvelle ville, une nouvelle école? Essayez de vous rappeler les premières heures, les premiers jours dans un espace sans repère et sans connaissances des codes et des règles propres au lieu. Peut-être avez-vous déjà voyagé dans un autre pays? Ça donne un petit aperçu de la mesure dans laquelle on peut se sentir déstabilisé, voire démuné, en arrivant dans un lieu étranger.

Tout mettre en œuvre pour que les nouveaux arrivants se sentent les bienvenus peut faire toute la différence entre le réflexe naturel de repli sur soi dans un milieu hostile et la confiance nécessaire pour aller vers l'autre. En effet, si les nouveaux arrivants ont parfois tendance à se regrouper entre gens d'un même pays ou région d'origine, c'est parce qu'il y a quelque chose de rassurant à pouvoir échanger avec les mêmes références culturelles. Comme personnes accueillantes, nous pouvons donc créer des occasions bienveillantes de partage afin d'offrir la chance aux personnes immigrantes d'appréhender cette nouvelle culture et de s'y sentir incluses, considérées. Nous pouvons par ailleurs nous montrer curieux des autres cultures et les inclure à la nôtre comme un enrichissement.

Les ressources d'accueil

S'installer dans un nouveau pays n'est pas une mince affaire, tant d'un point de vue culturel que social ou administratif. Les démarches sont nombreuses et les procédures souvent très différentes du pays d'origine. Comment obtenir une reconnaissance des diplômes ou un permis de conduire et apprivoiser le nouveau code de la route? Qu'est-ce qu'un numéro d'assurance sociale, une carte d'assurance maladie? L'acclimation exige des démarches longues et éprouvantes qui peuvent parfois nous faire penser aux douze travaux d'As-térix! Que ce soit pour chercher un logement, faire sa première épicerie ou obtenir un numéro de téléphone, tous les codes ont changé et c'est un peu comme essayer de comprendre une langue étrangère : ça nous prend un interprète.

Heureusement, au Québec, il existe des ressources pour accueillir les nouveaux arrivants et les soutenir dans leur processus d'installation et d'intégration. Le gouvernement et les organismes partenaires déploient une panoplie de services pour accompagner les nouveaux arrivants dans leurs démarches d'installation, de francisation (si nécessaire), de recherche d'emploi, d'adaptation au climat hivernal, etc.⁵⁰



BD – La traversée de Beatriz Carvalho

Défis

Les goûts et les couleurs, ça se partage!

Partage ta culture avec une personne migrante : fais-lui découvrir ta culture à travers tes goûts. Demande-lui de te faire connaître les siens. Échangez sur les différences et les ressemblances.

NOM		
LIEU D'ORIGINE		
CE QUE JE PRÉFÈRE DE MON LIEU D'ORIGINE		
FILM/SÉRIE		
LIVRE		
MUSIQUE		
LIEU		
SPORT OU LOISIR		
REPAS		
JEU		
COUTUME/FÊTE		

S'intéresser à l'autre, dire bonjour

Être curieux, aller vers l'autre, vouloir apprendre dans le respect

Organiser un repas/journée multiculturelle

Cuisiner ensemble un repas typique de notre pays d'origine

Inviter une personne migrante à se joindre à des activités sociales (cinéma, sortie, etc.)

Inviter une personne migrante à la maison pour qu'elle voie comment ça se passe chez toi

Aller dans la famille de ton ou ta nouvelle amie si possible

Faire une visite dans un organisme d'accueil des nouveaux arrivants. Tu peux offrir tes services bénévoles pour l'accueil de nouvelles familles : expérience unique et enrichissement garanti!



Bâtir des ponts

Bâtis des ponts. Prends un engagement et influence positivement ton entourage.

Chacun et chacune d'entre nous a le pouvoir de faire une différence.

*« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »
Antoine de Saint-Exupéry*

Défis

Bien que certains médias et politiciens aiment à parler de crise migratoire, il importe de poser un autre regard sur les migrations et de les considérer plutôt comme des phénomènes humains naturels et positifs. Rappelons-nous qu'elles font partie de notre histoire et que c'est en partie grâce à elles que nous avons pu survivre, nous développer et bâtir des solidarités.

Toutefois, de profondes inégalités se creusent actuellement entre les personnes libres de voyager et de s'établir partout sur la planète, et celles forcées de migrer dont on restreint sévèrement la liberté de circulation et l'exercice des droits fondamentaux⁶¹.

S'il y a crise, c'est plutôt pour les millions de personnes forcées de migrer à cause de la pauvreté, de la discrimination, des changements climatiques, de la violence et de la guerre. Celles-ci écopent des conséquences de l'actuel système géopolitique et économique mondial. Il faut donc reconnaître qu'il existe un nombre important de personnes qui ont un urgent besoin de protection et d'asile.

Pour une justice migratoire

Le concept de « justice migratoire » a été développé en réponse aux nombreuses injustices migratoires qui perdurent particulièrement sur le plan des déplacements forcés, de la vulnérabilité des personnes migrantes et des violations des droits humains observées lors des parcours migratoires. Elle se fonde sur des analyses et des conclusions scientifiques et évite les discours alarmistes qui véhiculent de fausses impressions.

GLOSSAIRE

APATRIDE

Personne sans nationalité qu'aucun État ne considère comme son ressortissant et qui ne bénéficie donc pas des droits se rattachant à la citoyenneté.

CAUSES STRUCTURELLES

Font référence aux modes d'organisation d'une société (structures), qui causent des problèmes pour une certaine partie de la population, pouvant entraîner la nécessité de partir.

CITOYEN.NE

Personne membre d'un État et qui de ce fait jouit des droits civils et politiques garantis par cet État, notamment le droit de vote.

DISCRIMINATION

Action de traiter inégalement des personnes en raison de caractéristiques personnelles (âge, genre, origine, etc.) ou sociales (appartenance à un groupe ethnique, religion, etc.), généralement basée sur des stéréotypes et préjugés.

GÉOPOLITIQUE

Étude des effets entre les données géographiques, la politique des États ainsi que les relations internationales et les rapports de pouvoir qui en découlent.

INTÉGRATION/INCLUSION

L'intégration suggère que les personnes migrantes sont différentes de la société d'accueil et qu'elles sont les bienvenues en autant qu'elles s'adaptent au système dit « normal » de fonctionnement de cette société. L'inclusion, quant à elle, suggère plutôt que chaque individu est différent et peut contribuer à sa manière à la société. Par conséquent, les personnes migrantes sont perçues comme un enrichissement de la société en y apportant une diversité.

MYTHE

Construction de l'esprit, fruit de l'imagination, n'ayant aucun lien avec la réalité, mais qui donne confiance et incite à l'action.

NÉOCOLONIALISME

Le néocolonialisme désigne une nouvelle forme de colonialisme, informelle, qui crée une situation de dépendance d'un État envers un autre. Cette dépendance peut être notamment économique, culturelle ou scientifique.

PAYS DU SUD, SUD GLOBAL

Désigne des endroits dans le monde où on trouve des économies, des populations qui sont marginalisées et exploitées. Cette désignation a globalement remplacé celle de pays en développement ou pays du tiers-monde, plus négatives. On parle de Sud global, car ces endroits ne sont pas limités au Sud géographique mais peuvent aussi inclure des parties de pays plus riches, y compris dans l'hémisphère Nord.

PERSONNE DEMANDEUSE D'ASILE

Une personne demandeuse d'asile est une personne qui a sollicité une protection internationale hors des frontières de son pays mais n'a pas encore été reconnue comme personne réfugiée.

PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Résidents temporaires ou sans statut n'ayant pas (ou seulement partiellement) accès à des services sociaux et de santé notamment. Cela inclut, entre autres, les personnes avec le statut de travailleur étranger temporaire, de visiteur, d'étudiant étranger sans assurance médicale ou encore sans statut migratoire légal.

PERSONNE RÉFUGIÉE

Toute personne qui craint avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, qui se trouve hors du pays dont elle a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays.

PERSONNE RÉFUGIÉE CLIMATIQUE

Personne contrainte de quitter son pays en raison de catastrophes naturelles ou d'événements dus aux changements climatiques qui ne lui permettent plus d'assurer sa survie. D'après l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), les catastrophes climatiques pourraient provoquer le déplacement d'environ 250 millions de personnes d'ici 2050.

PRÉJUGÉ

Un préjugé est une idée préconçue que l'on a sur quelqu'un ou sur quelque chose. Inculqués par notre environnement social, les préjugés sont fondés sur des stéréotypes qui nous amènent à porter des jugements de valeur sans vraiment connaître la réalité des gens. Par exemple : « il porte une chemise à carreaux donc il est québécois ». On peut avoir des préjugés sur l'apparence, la classe sociale, l'origine, l'orientation sexuelle, etc.

RACISME SYSTÉMIQUE

Le racisme systémique survient quand la structure de la société (institutions, lois, politiques) entretient un système inégalitaire dans lequel différents groupes subissent des oppressions, consciemment ou non, en fonction de leur appartenance aux groupes de personnes racisées ou autochtones.

RÉSIDENCE PERMANENTE

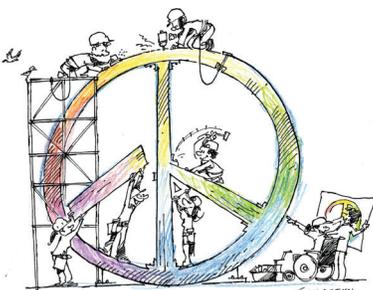
Statut d'une personne qui a reçu l'autorisation de vivre, étudier ou travailler au Canada sans contrainte de temps. La résidence permanente permet de jouir des mêmes droits et responsabilités qu'un.e citoyen.ne canadien.ne (exception faite, par exemple, du droit de vote).

STÉRÉOTYPE

Un stéréotype est une idée toute faite et pas très originale, un cliché. C'est une simplification ou une exagération que l'on attribue à tout un groupe de personnes. Par exemple : tous les Québécois aiment le hockey, se nourrissent de poutine et passent leur temps à parler de la météo!



LE RÉSEAU
**IN-TERRE-
ACTIF**
IN-TERRE-ACTIF.COM



Réseau In-Terre-Actif

Secteur jeunesse du Comité de Solidarité/Trois-Rivières

942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières

Québec, Canada G9A 3X6

Téléphone: **819 373-2598** - Télécopieur : **819 373-7892**

Courriel : **rita@in-terre-actif.com**

Site internet : **www.in-terre-actif.com**